



## Conversation entre Florena et Bermunda de la Fédération Plejaren/plejarischen et "Billy" Eduard Albert Meier, BEAM

Traduction Fr & Correction : Gerald Chamblack & DeepL & dict.leo  
<https://www.figu.org/ch/index/downloads/kontaktberichte>

**Sept cent soixante-et-onzième contact**

**Dimanche 18 juillet 2021  
22.14 h**

Bermunda : Bonjour, Eduard, nous voici de nouveau réunis. C'est bon de te voir. Tu as l'air un peu fatigué.

Florena : Oui, nous sommes de retour d'avec Ptaah plus tôt que nous le pensions. Mais je te salue, mon cher père-ami.

Billy Bienvenue, vous deux. Oui, je suis un peu fatigué.

Bermunda : Et votre attaque ?

Florena : Oui, comment te sens-tu à ce sujet ?

Billy : Eh bien, comment veux-tu que je sois ? - Un peu minable - j'ai encore du mal à parler.

Bermunda : C'est ce que tu entends, mais il faudra du temps avant que tu puisses à nouveau parler correctement.

Florena : Ce sera le cas. Et comme tu dis : tu as eu beaucoup de chance parce que ça aurait pu être très grave pour toi.

Billy : Oui, je sais, j'ai eu plus de chance que de bien.

Florena : Donc tu sais, tu ne devrais pas parler de toi comme ça, parce que ton esprit est plus que clair.

Billy : C'est juste un dicton de notre part, mais j'espère que mon esprit est encore sain et fonctionne correctement. Mais j'ai vraiment de la chance que tout fonctionne, sauf la parole, car si j'avais souffert d'une paralysie, ce serait vraiment grave.

Bermunda : Mais c'est déjà assez mauvais comme ça. Tu minimises les choses, comme d'habitude. Tu ne prends pas ta santé et toi-même aussi sérieusement que tu le devrais.

Florena : Ce que dit Bermunda est vrai, tu ne prends pas les choses aussi sérieusement que tu le devrais.

Billy : Peut-être que oui, mais mon temps est compté, je vais avoir 85 ans et il ne me reste plus beaucoup de temps.

Bermunda : Encore une fois, tu ne parles pas de ce qui doit vraiment être mentionné, parce que toutes les autres années ...

Billy : Tu parles trop, mon enfant. Ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est ce que Ptaah a dit et quand il sera de retour.

Florena : Tu as raison, cher ami père. Nous pourrions parler de toutes les choses privées plus tard. D'ailleurs, Bermunda et moi aimerions sortir avec toi plus tard. Mais je dois d'abord te dire ce que Ptaah a dit, en citant les points ci-dessous.

1. pour l'instant, tout doit rester comme il l'a dit, car les assouplissements ordonnés par les autorités de l'État terrestre à l'égard de l'épidémie correspondent - selon lui - à une décision totalement erronée.

2. le port de masques de protection respiratoire adaptés est nécessaire pour des raisons de santé pour toute personne, qu'elle soit vaccinée ou non, car 1. l'épidémie n'est pas éliminée par la vaccination, et 2. le vaccin est extrêmement douteux, non testé et n'est pas de nature à prévenir une infection à tout jamais.

3. personne ne doit entrer dans une maison sans porter un masque respiratoire, pas même les membres de la famille considérés comme indemnes de la maladie, car la sécurité absolue ne peut être garantie pour le moment.

4) La vaccination ne signifie pas encore une sécurité ou une garantie d'immunité contre la maladie.

5. il y a trop de décès causés par la vaccination, ce qui est dû à l'inadéquation du vaccin, mais qui est fondamentalement caché au public par les autorités responsables et les médecins, les virologues et les épidémiologistes, etc.

6. les personnes qui ont été vaccinées peuvent toujours être réinfectées par le virus, tout comme elles peuvent rester infectieuses malgré la vaccination.

7. toute personne qui ne respecte pas la règle du port obligatoire du masque respiratoire et de la distance nécessaire avec la personne suivante est une personne tellement irresponsable ou imprudente qu'il lui importe peu de jouer avec sa propre santé ou celle des autres.

8. garder la distance nécessaire est absolument aussi nécessaire que de porter des masques respiratoires lorsqu'on a affaire à d'autres personnes dont on ne sait absolument pas si elles sont ou non porteuses d'agents pathogènes.

Telles sont les règles qui, selon M. Ptaah, doivent être absolument respectées, faute de quoi il existe un risque de contamination par la maladie, qui continuera - selon ses informations et prévisions - à faire de nombreuses victimes. En effet, le fléau est sous-estimé par les habitants de la terre et restera longtemps et ne disparaîtra jamais définitivement, même s'il se retire.

Billy : Cela ne semble pas très agréable. Mais lisez ceci, tous les deux, c'est un appel à la raison. Malheureusement, je ne sais pas encore si cet article peut être officiellement publié ici. En tout cas, Michael a demandé si nous pouvions être autorisés à l'utiliser publiquement. Si c'est le cas, je l'ajouterai ici. Où vous pouvez le lire maintenant. Voilà, Michael a récupéré le tout sur internet, pour ma part je le trouve juste et bon, même très bon, car pour une fois il dit ce qu'il est vraiment.

Bermunda : Merci.

Florena : Cela m'intéresse. (Lire les deux)

Telles sont les règles qui, selon Ptaah, doivent être absolument respectées, faute de quoi il existe un risque de contamination par la maladie, qui continuera - selon ses informations et prévisions - à faire de nombreuses victimes. En effet, le fléau est sous-estimé par les habitants de la terre et restera longtemps et ne disparaîtra jamais définitivement, même s'il se replie.

Billy : Cela ne semble pas très agréable. Mais lisez ceci, tous les deux, c'est un appel à la raison. Malheureusement, je ne sais pas encore si cet article peut être officiellement publié ici. En tout cas, Michael a demandé si nous pouvions être autorisés à l'utiliser publiquement. Si c'est le cas, je l'ajouterai ici. Où vous pouvez le lire maintenant. Voilà, Michael a récupéré le tout sur internet, pour ma part je trouve que c'est juste et correct, même très correct, car pour une fois il dit ce qu'il en est vraiment.

Bermunda : Merci.

Florena : Cela m'intéresse. (Lire les deux)

### **Moderna admet que chacun fait partie d'une vaste expérience, et un nouveau modèle étrange est en train d'émerger.**

*uncut-news.ch ; 14 juillet 2021*

*Pour plus d'informations :*

*<https://uncutnews.ch/moderna-gibt-zu-dass-jeder-teil-eines-riesigen-experiments-ist-und-ein-neues-seltsames-muster-zeichnet-sich-ab/>*

*<https://rumble.com/viwkzh-breaking-recordings-of-moderna-representative-making-horrific-admission-abo.html>*

- Dans un enregistrement audio, un représentant de Moderna admet que toute personne qui reçoit une injection de COVID est un participant à l'étude. Il admet également que l'effet protecteur à long terme contre le COVID-19 est inconnu.

- Les études animales montrent que la sous-unité de la protéine spike du SRAS-CoV-2 endommage directement le cœur et provoque une myocardite en déclenchant une réponse immunitaire exagérée - une tempête de cytokines - dans les cellules cardiaques.

- La sous-unité S1 de la protéine de pointe du SRAS-CoV-2 active le NF-kB, une protéine qui contrôle non seulement la transcription de l'ADN mais aussi la survie cellulaire et la production de cytokines.

- Ce processus pathologique n'implique pas le récepteur ACE2, mais le récepteur 4 de type Toll (TLR4), qui est chargé de la responsabilité de la reconnaissance des agents pathogènes et du déclenchement des réponses immunitaires innées. .

- Une nouvelle et étrange tendance se dessine : beaucoup de ceux qui souffrent des effets secondaires graves des injections anti-COVID ont des valeurs de laboratoire normales, ce qui complique le diagnostic et le traitement.

Dans la vidéo présentée, diffusée le 22 juin 2021, le journaliste indépendant Stew Peters fait écouter un enregistrement audio réalisé par une jeune femme qui a soudainement développé le syndrome de Guillain-Barré après son injection de Moderna. Son neurologue pense que son état est le résultat direct de l'injection de COVID. Alors que le neurologue a déposé un rapport d'événement indésirable auprès du VAERS (Vaccine Adverse Events Reporting System) américain, la

femme a décidé de le signaler également à Moderna. Le représentant de Moderna ne semble pas le moins du monde surpris par cette violation et semble admettre qu'il a déjà reçu des rapports similaires auparavant.

### **Toute personne qui se fait vacciner fait partie du processus de contrôle de sécurité.**

Pendant l'appel, le représentant de Moderna lui lit la clause de non-responsabilité suivante :

***" Le vaccin Moderna COVID-19 n'est pas approuvé ou homologué par la Food and Drug Administration, mais il a été approuvé par la FDA dans le cadre d'une autorisation d'urgence de 2019 pour la prévention des maladies à coronavirus pour une utilisation chez les personnes âgées de 18 ans et plus.***

***Il n'existe pas de vaccin approuvé par la FDA pour prévenir le COVID-19. L'EUA pour le vaccin COVID-19 de Moderna est en vigueur pour la durée de la déclaration de l'EUA COVID-19 et garantit l'administration d'urgence du produit, à moins que la déclaration ne prenne fin ou que l'autorisation ne soit révoquée plus tôt."***

Le représentant souligne également que toutes les phases des essais cliniques sont encore en cours et que l'effet protecteur à long terme contre le COVID-19 est inconnu. Lorsque le patient demande si toutes les personnes qui reçoivent l'injection de COVID - même si elles ne se sont pas spécifiquement inscrites comme participant à l'étude - font réellement partie de l'essai clinique, il répond en riant : "A peu près, oui."

En résumé, alors que les fabricants de vaccins, les autorités sanitaires, les médias grand public, les plateformes de médias sociaux comme Facebook et les publicités publiques vous disent que le vaccin a subi des tests rigoureux, qu'il a été "approuvé" et qu'il est sûr et efficace, aucune de ces affirmations n'est vraie.

Les vaccins n'ont reçu qu'une approbation d'urgence, ce qui est totalement différent de l'approbation et de l'homologation normales de la FDA. Ils ne connaissent pas l'efficacité de la piqûre, ni la durée de son effet, et ils ne savent pas si elle est sûre, car les essais ne sont pas encore terminés. En fait, la campagne de vaccination publique est un élément important de ces études, que les gens s'en rendent compte ou non.

### **Des enfants sont contraints de participer à des expériences médicales**

La campagne de vaccination des enfants et des adolescents est donc d'autant plus inquiétante. Les fabricants de vaccins ont obtenu des autorisations européennes pour des enfants de 12 ans seulement, et les parents se voient maintenant dire que leurs enfants "doivent" participer à ce que l'on appelle une expérience médicale.

On dit aux gens que c'est leur "devoir" social de participer à une expérience médicale. On dit aux gens qu'ils doivent participer à une expérience médicale sous peine de perdre leur emploi ou leurs possibilités d'éducation. Ce qui se passe ici n'est pas différent de la situation où l'on vous disait que vous "devez" participer à un nouvel essai de médicament contre le cancer pour pouvoir garder votre emploi ou aller à l'école. C'est complètement absurde, contraire à l'éthique et illégal.

Lorsque les personnes reçoivent l'injection, elles ne sont pas informées qu'elles participent à une expérience médicale et il ne leur est pas demandé de signer un formulaire de consentement (car cette exigence particulière est levée en vertu des règles de l'EEE). Si l'EEE dispense de l'obligation de consentement éclairé, elle ne dispense pas de l'obligation d'information véridique sur les effets secondaires possibles.

Il est vraiment important de reconnaître que le fait de contraindre des personnes à participer à des expériences médicales viole des règles d'éthique de la recherche établies de longue date. Si vous vouliez mener une étude médicale et que vous décidiez d'attirer les participants avec des glaces gratuites ou une Playstation gratuite, le comité d'éthique stopperait votre projet.

Le problème ici est que les études sur l'injection de COVID-19 n'ont pas de comité de surveillance. Il n'existe pas de comité de surveillance de la sécurité des données, ni de comité des événements cliniques, ni de comité d'éthique clinique. Et ce, malgré le fait qu'une telle surveillance soit standard pour toute recherche impliquant des êtres humains. Si de tels comités existent, ils n'ont pas été divulgués et aucun rapport standard n'a été publié.

### **Le point sur la myocardite**

Peters aborde également toujours un effet secondaire plus courant qui se produit, à savoir la myocardite, c'est-à-dire l'inflammation du cœur.

Les études sur les animaux menées par les chercheurs du Masonic Medical Research Institute en collaboration avec le Boston Children's Hospital ont été publiées sur le serveur de préimpression bioRxiv le 20 juin 2021.

**La sous-unité de la protéine spike du SRAS-CoV-2 endommage directement le cœur et provoque une myocardite en déclenchant une réponse immunitaire exubérante - une tempête de cytokines - dans les cellules cardiaques.**

L'étude intitulée "Selectively Expressing SARS-CoV-2 Spike Protein S1 Subunit in Cardiomyocytes Induces Cardiac Hypertrophy in Mice" (expression sélective de la sous-unité S1 de la protéine de pointe du SRAS-CoV-2 dans les cardiomyocytes) a révélé que la protéine Spike elle-même (sans le reste du virus) "altère directement la fonction endothéliale". Il s'avère que la sous-unité S1 de la protéine Spike du SRAS-CoV-2 active le NF-κB, une protéine qui

contrôle non seulement la transcription de l'ADN mais aussi la survie cellulaire, la production de cytokines et l'inflammation secondaire.

Ce processus pathologique n'implique pas le récepteur ACE2, mais le récepteur Toll-like 4 (TLR4), qui est responsable de la reconnaissance des agents pathogènes et du déclenchement des réponses immunitaires innées.

En résumé, la recherche a montré que la sous-unité de la protéine spike "provoque un dysfonctionnement cardiaque, induit un remodelage hypertrophique et déclenche une inflammation cardiaque".

"Étant donné que le CoV-2-S n'interagit pas avec l'ACE2 murine, notre étude présente un nouveau rôle pathologique du CoV-2-S [SRAS-CoV-2] indépendant de l'ACE2 et suggère que le CoV-2-S1 [sous-unité 1 de la protéine Spike du CoV-2] circulant est une alarmine reconnaissable par le TLR4 qui peut endommager les CM [cardiomyocytes, c'est-à-dire les cellules cardiaques] en déclenchant leurs réponses immunitaires innées ", ont déclaré les auteurs.

En bref, la sous-unité de la protéine spike du SRAS-CoV-2 endommage directement le cœur et provoque une myocardite en déclenchant une réponse immunitaire exagérée - une tempête de cytokines - dans les cellules cardiaques. Il est important de noter que le remodelage hypertrophique signifie qu'il s'agit d'un remodelage et d'un dommage permanents du cœur, ce qui réfute les affirmations selon lesquelles les centaines de cas de myocardite signalés au VAERS sont peu préoccupants et que leur cœur finira par guérir. Je pense que ces hypothèses s'avéreront erronées et que nombre d'entre eux risquent de se retrouver avec un cœur définitivement endommagé.

Il est important de noter que le remodelage hypertrophique signifie qu'il s'agit d'un remodelage et d'un dommage permanents du cœur, ce qui réfute les affirmations selon lesquelles les centaines de cas de myocardite signalés au VAERS sont peu préoccupants et que leur cœur finira par guérir. Je pense que ces hypothèses s'avéreront erronées et que nombre d'entre eux risquent de se retrouver avec un cœur définitivement endommagé.

### **Ils savaient ce qu'ils faisaient**

Comme l'a fait remarquer Jane Ruby, Ph.D., sur le Stew Peters Show, cette recherche aurait dû être effectuée avant que ces injections ne soient mises à la disposition du public. Au lieu de procéder à des tests rigoureux sur les animaux, les fabricants de vaccins utilisent le public comme cobaye dans l'une des plus grandes expériences de l'histoire de l'humanité, réalisant des dizaines de milliards de dollars de bénéfices tout en bénéficiant d'une immunité absolue contre tout dommage causé par leurs vaccins expérimentaux.

En appelant faussement ces outils de modification génétique des vaccins (car la thérapie génique n'est pas considérée comme un traitement contre les pandémies pouvant bénéficier d'une immunité de responsabilité), ils ont reçu le feu vert pour mener des expériences sur l'homme sous couvert d'une urgence de santé publique sans compensation, consentement éclairé ou responsabilité.

Il est impossible que ces thérapies géniques aient été autorisées dans une société rationnelle à être testées sur tant de personnes, y compris des femmes enceintes et des enfants, s'il n'y avait pas eu cette sinistre tromperie.

Mais voici le plus inquiétant : il semble que ces injections de COVID aient été conçues pour provoquer volontairement ce type de dommages cellulaires. Pourquoi ? Car les chercheurs ont également testé la sous-unité naturelle de la protéine spike d'un autre coronavirus appelé NL63.

Ce virus a été choisi parce que, comme le SRAS-CoV-2, il utilise le récepteur ACE2 pour pénétrer dans les cellules humaines. Cependant, la protéine Spike NL63 n'a pas déclenché ce type de dommages cardiaques. "Ils savaient ce qu'ils faisaient lorsqu'ils ont modifié cet ARNm pour produire cette protéine Spike particulière", déclare Ruby.

### **La victime d'une injection Pfizer s'exprime**

Dans la vidéo ci-dessus, la femme de Peter interroge Stevie Thrasher, une jeune femme de 29 ans de l'État de Washington, auparavant en bonne santé, qui a reçu son premier vaccin Pfizer le 27 avril 2021. Depuis lors, elle a été hospitalisée neuf fois et son médecin a confirmé que ses blessures étaient la conséquence directe de l'injection d'ARNm de Pfizer. Son neurologue lui a conseillé de ne pas prendre une deuxième dose.

L'un de ses premiers symptômes a été des saignements menstruels abondants. Après cela, elle a commencé à ressentir de fortes douleurs corporelles, une faiblesse et une défaillance musculaires, de la fatigue, des vertiges et une désorientation. Depuis la vaccination, elle a été hospitalisée neuf fois, a subi trois examens neurologiques et a été orientée vers des rhumatologues et des immunologistes.

Fait remarquable, malgré la gravité de ses symptômes, tous les tests, y compris les examens d'imagerie et les analyses de sang, semblent normaux, à l'exception d'un test sanguin ANA (un test qui détecte les anticorps antinucléaires qui peuvent attaquer les propres tissus d'une personne), qui suggère qu'elle pourrait avoir une maladie auto-immune, bien qu'on ne sache pas laquelle.

Jusqu'à présent, ses médecins ont été incapables d'expliquer pourquoi les résultats de ses tests sont tous normaux alors qu'elle présente clairement des symptômes de la maladie, et tout ce qui a été diagnostiqué jusqu'à présent est une "réaction indésirable au vaccin Pfizer COVID avec myalgies". Comme vous pouvez le voir dans la vidéo ci-dessus, elle a des tremblements involontaires. Elle dit que ça va et vient en fonction des circonstances. Les déclencheurs sont le soleil, la chaleur, l'altitude, le stress et l'activité physique.

Si Mme Thrasher a été avertie de la possibilité de caillots sanguins et de réactions anaphylactiques, elle n'a pas été informée de la possibilité d'effets secondaires neurologiques et auto-immuns. "Si j'avais su que c'était une possibilité, j'aurais fait demi-tour et j'aurais couru", dit-elle à Peters.

### **Les personnes non vaccinées sont accusées à tort d'être des "usines à maladies".**

Pour aggraver les choses, les médias grand public répandent maintenant l'idée que ceux qui refusent la vaccination contre le COVID sont à blâmer pour l'émergence des variantes du SRAS-CoV-2, alors qu'un certain nombre d'experts de la santé ont averti que c'est tout le contraire qui est vrai - que la vaccination de masse, qui entraîne une bande très étroite d'anticorps, force des mutations plus rapides du virus.

Un principe général en biologie, en vaccinologie et en microbiologie veut que si l'on exerce une pression sur des organismes vivants tels que des bactéries ou des virus, par exemple à l'aide d'antibiotiques ou d'anticorps, sans les tuer complètement, on peut favoriser accidentellement leur mutation en souches plus virulentes. Ceux qui échappent à votre système immunitaire finissent par survivre et sélectionnent des mutations pour assurer leur survie.

Si une personne infectée ne possède pas une bande étroite d'anticorps, il est beaucoup moins probable qu'une mutation conduise à un virus plus agressif. Ainsi, alors qu'une mutation peut se produire aussi bien chez les personnes vaccinées que chez les personnes non vaccinées, les personnes vaccinées sont en fait beaucoup plus susceptibles de pousser le virus vers une mutation qui le rend plus fort et plus dangereux. Malheureusement, selon CNN :

*« Les personnes non vaccinées ne risquent pas seulement leur propre santé. Ils représentent également un risque pour tous s'ils contractent le coronavirus, affirment les spécialistes des maladies infectieuses. En effet, la seule source de nouvelles variantes de coronavirus est le corps d'une personne infectée.*

*Les personnes non vaccinées sont des usines à variantes potentielles », a déclaré à CNN le Dr William Schaffner, professeur au département des maladies infectieuses du centre médical de l'université Vanderbilt ... « Plus il y a de personnes non vaccinées, plus le virus a de possibilités de se répliquer », a déclaré M. Schaffner.*

Ce que Schaffner et CNN n'abordent pas, c'est le fait confirmé que l'injection de COVID n'offre pas de protection immunitaire contre l'infection par le SRAS-CoV-2. Ceux qui ont été vaccinés peuvent donc aussi devenir des hôtes du virus, tout comme ceux qui n'ont pas été incités à prendre le vaccin COVID.

Il n'existe absolument aucune justification médicale pour désigner les personnes non vaccinées comme les seuls porteurs de maladies ou les seuls porteurs de mutations. Les nouveaux cas chez les personnes entièrement "vaccinées" le prouvent. Malheureusement, les personnes vaccinées ne sont pas informées de la possibilité d'un renforcement des anticorps (ADE) ou d'un renforcement immunitaire paradoxal (PIE), qui pourrait en fait les rendre plus sensibles à l'infection par des variants.

Si c'est le cas, et il y a déjà des preuves qui le suggèrent, alors vacciner encore plus de personnes n'est pas la solution. Les personnes non vaccinées ne peuvent être tenues responsables de ce qui arrive à ceux qui ont volontairement participé à cette expérience de masse, ni être invitées à "sauver" ces personnes en mettant leur propre santé en danger.

### **Groupe de contrôle délibérément détruit**

De manière inquiétante, tout porte à croire que les fabricants de vaccins et les autorités sanitaires ne veulent pas reconnaître les problèmes liés à ces vaccinations. Bien qu'il s'agisse de la plus grande expérience médicale de l'histoire de l'humanité, les fabricants de vaccins éliminent délibérément leurs groupes de contrôle afin qu'il soit beaucoup plus difficile de détecter les lésions, car ils n'ont rien à quoi comparer les vaccinés.

Dans un rapport du JAMA, Rita Rubin, rédactrice principale de JAMA Medical News and Perspectives, cite le conseiller scientifique en chef d'Operation Warp Speed, Moncref Slaoui, Ph.D., qui a déclaré : « Il est très important de lever immédiatement l'aveuglement de l'étude et de proposer des vaccins au groupe placebo » car les participants à l'étude « devraient être récompensés » pour leur participation.

De telles déclarations violent les bases mêmes de ce dont une étude de sécurité a besoin, à savoir un groupe de contrôle avec lequel on peut comparer les effets du médicament en question sur le long terme. Je trouve inconcevable que la levée de l'insu ait même été envisagée, étant donné que les études de base ne sont même pas terminées et que certaines études de sécurité standard ont été complètement contournées.

Par exemple, Pfizer n'a réalisé aucune étude de toxicologie de la reproduction, même si l'ARNm et la protéine Spike s'accumulent dans les ovaires. Le seul but de cette levée du secret est de cacher le fait que ces injections ne sont pas sûres. Les évaluations de la sécurité ont également été compromises par la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis, qui a choisi de ne pas exiger des fabricants de vaccins qu'ils procèdent à une solide collecte de données post-injection et à des études de suivi de la population.

**Quel est le but réel de la campagne d'injection massive ?**

Il est évident que les fabricants de l'injection COVID ont délibérément supprimé tout contrôle de sécurité parce qu'ils voulaient dissimuler les complications qui ne manqueraient pas de se produire. Ils voulaient éviter autant de complications que possible. La sécurité n'est manifestement pas un sujet qui les préoccupe.

Pensez-y : Si la campagne de vaccination visait à obtenir un taux d'immunité élevé dans la population, ils accepteraient l'immunité naturelle au COVID comme alternative à la vaccination. Mais ils ne le font pas. Même si vous pouvez prouver que vous avez un taux d'anticorps élevé grâce à une infection naturelle, vous devez quand même recevoir le vaccin COVID si vous voulez aller à l'école ou garder votre emploi dans certaines régions, et l'immunité naturelle ne compte pas si vous voulez un passeport d'immunisation COVID.

Cela signifie que les injections ne sont PAS destinées à créer une immunité de groupe. Ils veulent mettre une aiguille dans chaque bras pour une raison différente. Quelle pourrait être cette raison, à votre avis ? Nombreux sont ceux qui ont réfléchi à cette question et qui ont conclu que, quelle que soit la raison, elle est néfaste. infâme.

Au minimum, cette campagne consiste à planter une aiguille dans chaque bras pour maximiser leurs profits. Dans sa forme la plus extrême, elle pourrait faire partie d'une stratégie de dépeuplement habilement conçue.

Le Dr Michael Yeadon, bioscientifique et ancien vice-président et responsable scientifique de la recherche sur les allergies et les maladies respiratoires chez Pfizer, a déclaré publiquement que, selon lui, les injections de COVID-19, et en particulier les rappels à venir, constituent une "tentative sérieuse de dépopulation massive".

À mon avis, il y a encore tellement d'inconvénients potentiels et d'inconnues que j'encourage chacun à faire ses devoirs, à lire et à apprendre, à peser le pour et le contre et à prendre son temps avant de décider de recevoir l'une de ces thérapies géniques COVID-19. Si vous en avez déjà reçu un, réfléchissez longuement avant de vous procurer un booster. (seconde dose de "vaccin")

Liens :

- 1 Red Voice Media June 22, 2021
  - 2 The Guardian May 10, 2021
  - 3 Trial Site News May 30, 2021
  - 4 Nuremberg Code of 1947
  - 5 HHS.gov The Belmont Report
  - 6, 7, 8 bioRxiv June 20, 2021 DOI: 10.1101/2021.06.20.448993
  - 9 Geert Vanden Bossche, DMV PhD Open Letter
  - 10 CNN July 3, 2021
  - 11 International Journal of Clinical Practice, October 28, 2020 DOI: 10.1111/ijcp.13795
  - 12 Epoch Times April 11, 2021
  - 13 Reuters April 10, 2021
  - 14 Washington Examiner April 11, 2021
  - 15 Medical Xpress April 11, 2021
  - 16 Cell Host & Microbe March 20, 2021
  - 17 BioRxiv January 25, 2021 DOI: 10.1101/2021.01.25.427948
  - 18 JAMA 2021;325(10):918-921
  - 19 Rumble, Planet Lockdown interview with Michael Yeadon
- Quelle: Moderna Rep Admits Everyone Is Part of Huge Experiment

## **Dénonciateur de l'OMS : Les 18 000 décès par vaccination signalés en Europe ne sont qu'une fraction du nombre réel**

uncut-news.ch, Juli 19, 2021  
Santé/Méthodes de guérison/Médecines douces/Nutrition

Plus de 18 000 décès directement liés au vaccin Corona ont maintenant été signalés à EudraVigilance, la base de données européenne pour les rapports sur les effets indésirables présumés des médicaments. La dénonciatrice de l'OMS, Astrid Stuckelberger, a déclaré jeudi à **The Highwire**.

En outre, 1,8 million de cas d'effets indésirables graves ont été signalés. Normalement, le programme de vaccination devrait être arrêté immédiatement, a-t-elle souligné.

### **Seuls 1 à 10 % des cas sont signalés.**

Stuckelberger a fait remarquer que l'avocat Reiner Fuellmich et plusieurs chercheurs soulignent que seuls 1 à 10 % de tous les cas sont signalés. Pour signaler un effet indésirable d'un médicament, les médecins doivent remplir un formulaire, ce qui prend beaucoup de temps.

Ils doivent également s'assurer qu'il existe un lien de causalité entre le vaccin et le décès, a déclaré M. Stuckelberger, qui a travaillé comme expert de l'OMS sur les pandémies entre 2009 et 2012.

Stuckelberger, spécialiste de l'OMS et enseignant à l'Université de Genève, a ajouté que la censure est généralisée.

En d'autres termes, il n'est pas facile pour les travailleurs de la santé de signaler un effet indésirable d'un médicament.

Comme indiqué, 1 à 10 % des cas sont signalés. Cela signifie qu'en réalité 180 000 Européens seraient morts du "vaccin Corona" dans le meilleur des cas et 1,8 million dans le pire des cas.

## **Un avertissement du Dr Charles Hoffe**

SBN News Clips, July 17th, 2021  
<https://rumble.com/vjknu-dire-warning-from-dr.-charles-hoffe-2462.html>

Le Dr Charles Hoffe, médecin canadien, explique le mécanisme d'action des dangereuses protéines Spike par la vaccination, qui causent des dommages permanents à des organes tels que le cœur, les poumons et le cerveau.  
<https://forbiddenknowledge.tv.net/how-the-jab-works-why-it-causes-blood-clots-at-a-microscopic-level/>

### **Comment fonctionne le vaccin, pourquoi il provoque des caillots sanguins à un niveau microscopique.**

18 juillet 2021, Contribution d'Alexandra Bruce, Alexandra.bruce18@gmail.com

Le Dr Charles Hoffe pratique la médecine depuis 28 ans dans la petite ville rurale de Lytton, en Colombie-Britannique (Canada). Il a administré environ 900 doses de l'injection expérimentale d'ARNm Moderna et se présente aujourd'hui pour mettre en garde contre les réactions graves qu'il a observées chez ses patients, y compris des décès. Cela lui a valu d'être licencié de son emploi à l'hôpital local.

Il explique à l'animatrice Laura Lynne que le problème principal qu'il observe chez ces patients est la présence de caillots microscopiques dans les plus petits capillaires de ses patients, ce que Clif High a commenté en ces termes : "Des caillots sanguins se forment au niveau des capillaires. Cela n'a jamais été vu auparavant. Ce n'est pas une maladie rare. C'est un phénomène absolument nouveau".

Le Dr Hoffe explique que ces microcaillots sont trop petits pour apparaître sur les tomodensitogrammes, les IRM, etc. et ne peuvent être détectés qu'à l'aide du test D-dimer, dont 62 % de ses propres patients auxquels on a injecté une dose d'ARNm sont positifs.

Nous savons maintenant que seulement 25 % du "vaccin" injecté dans le bras d'une personne reste réellement dans le bras. Les 75 % restants sont collectés par le système lymphatique et littéralement injectés dans la circulation sanguine, de sorte que ces petits paquets d'ARN messenger, et soit dit en passant, une seule dose de "vaccin" Moderna contient littéralement 40 trillions de molécules d'ARNm. Ces paquets sont conçus pour être absorbés par vos cellules. Mais le seul endroit où ils peuvent être absorbés est autour de vos vaisseaux sanguins et l'endroit où ils sont absorbés est le réseau capillaire - les plus petits vaisseaux sanguins où le flux sanguin ralentit et où les gènes sont libérés. Votre corps se met alors au travail pour lire et fabriquer des billions et des billions de ces protéines de pointe. Chaque gène peut produire de très nombreuses protéines de pointe. Le corps reconnaît alors qu'il s'agit de corps étrangers et fabrique des anticorps contre eux, ce qui vous protège contre le COVID. C'est l'idée. "Mais c'est là que le problème se pose. Dans un coronavirus, cette protéine Spike devient une partie de la capsule virale. En d'autres termes, elle fait partie de la paroi cellulaire qui entoure le virus. Mais elle n'est pas dans un virus. Elle est dans vos cellules. Elle fait donc partie de la paroi cellulaire de votre endothélium vasculaire. Cela signifie que ces cellules qui tapissent vos vaisseaux sanguins, qui sont censées être lisses pour que votre sang circule sans problème, ont maintenant ces petits bouts pointus qui dépassent...

"Il est donc absolument inévitable que des caillots sanguins se forment car vos plaquettes sanguines circulent autour de vos vaisseaux sanguins, et le but des plaquettes sanguines est d'identifier les vaisseaux endommagés et d'arrêter les saignements. Ainsi, lorsque la plaquette traverse le capillaire, elle rencontre soudainement tous ces pics COVID et il devient absolument inévitable que des caillots sanguins se forment pour bloquer ce vaisseau.

"Par conséquent, ces protéines de pointe peuvent provoquer de manière prévisible des caillots sanguins. Elles sont dans vos vaisseaux sanguins (si l'ARNm est "vacciné"), c'est donc garanti. Le Dr Bahrdi m'a ensuite dit que la façon de le prouver est de faire un test sanguin appelé test sanguin D-dimer.

"Les caillots sanguins dont nous entendons parler et dont les médias affirment qu'ils sont très rares sont les gros caillots sanguins qui provoquent des accidents vasculaires cérébraux et qui apparaissent sur les tomodensitogrammes, les IRM, etc. Les caillots dont je parle sont microscopiques et trop petits pour être détectés par un scanner. Ils ne peuvent donc être détectés qu'à l'aide du test D-dimer...

"Le plus alarmant dans tout cela, c'est que certaines parties du corps, comme le cerveau, la moelle épinière, le cœur et les poumons, ne peuvent pas se régénérer. Lorsque ces tissus sont endommagés par des caillots sanguins, ils sont définitivement endommagés." Le résultat, selon le Dr Hoffe, est que ces patients ont ce que l'on appelle une tolérance réduite à l'effort (RET), ce qui signifie que qu'ils s'essoufflent beaucoup plus facilement qu'auparavant. Cela est dû au fait que les vaisseaux sanguins de leurs poumons sont maintenant obstrués. Le cœur doit alors travailler plus fort pour essayer de faire face à une résistance beaucoup plus grande pour faire passer le sang dans les poumons. le sang dans les poumons.

C'est ce qu'on appelle l'hypertension artérielle pulmonaire - une pression artérielle élevée dans les poumons parce que le sang ne peut tout simplement pas passer efficacement. Les personnes atteintes de cette maladie meurent



généralement d'insuffisance cardiaque en l'espace de quelques années. Le Dr Hoffe lance un triste avertissement : "Ces injections causent d'énormes dégâts et le pire est encore à venir."

### **Preuve de changements massifs dans le cycle menstruel féminin par des vaccins à ARNm**

3 juin 2021 1:28 pm

Les vaccins à ARNm provoquent-ils des irrégularités menstruelles et des saignements menstruels abondants chez les femmes ? Il y a de plus en plus de rapports à ce sujet sur Internet. Même les femmes en période de ménopause seraient concernées. Les experts soupçonnent un lien possible avec les vaccins à ARNm.

Indications de changements massifs du cycle menstruel féminin dus aux vaccins ARNm

Lien: [www.globallookpress.com](http://www.globallookpress.com) © dpa

Ces derniers mois, de nombreuses femmes ont pris la parole sur les médias sociaux pour dénoncer des règles abondantes et douloureuses. Beaucoup de ces femmes disent croire que leurs cycles menstruels ont été perturbés par les vaccins ARNm contre le COVID-19.

Les premiers cas d'irrégularités menstruelles chez les femmes sont apparus en Israël au début du mois de février de cette année. À cette époque, de nombreuses femmes avaient déjà été vaccinées avec le vaccin BioNTech-Pfizer. Sur Internet, de nombreuses femmes vaccinées ont décrit que leurs menstruations survenaient au mauvais moment et étaient beaucoup plus fortes et douloureuses. Pour faire face à ce phénomène inquiétant, le Dr Kate Clancy, anthropologue biologique et maître de conférences à l'université américaine de l'Illinois à Urbana-Champaign, mène une enquête ouverte afin de recueillir des données qualitatives sur les menstruations.

"Une collègue m'a dit que d'autres personnes lui avaient dit que leurs règles avaient augmenté après la vaccination. Je suis curieuse de savoir si d'autres personnes ayant leurs règles ont également remarqué des changements", a-t-elle demandé par tweet en février, un mois avant de lancer son enquête. "J'ai eu mes règles avec un jour ou deux d'avance une semaine et demie après ma première dose de Moderna et ça pétille comme si j'étais de retour à mes 20 ans."

Dans les réponses à l'enquête du Dr Clancy, les femmes qui avaient déjà été vaccinées ont décrit des irrégularités menstruelles et des saignements prolongés, extrêmement abondants et douloureux. Une femme a déclaré avoir ses règles pour la troisième fois en un mois. Certaines femmes âgées de plus de 50 ans et ménopausées depuis des années ont signalé qu'elles avaient recommencé à avoir des saignements abondants peu après la vaccination. Fin avril, plus de 25 000 femmes auraient donné des informations sur une éventuelle altération du cycle après la vaccination.

La question de savoir si les vaccins à ARNm ont un effet sur le cycle de la femme doit encore faire l'objet de recherches plus approfondies. M. Clancy a également expliqué sur Twitter qu'une réaction inflammatoire dans l'organisme pourrait en être la cause, déclenchée par les nanoparticules lipidiques contenues dans les vaccins à ARNm. Ces particules sont déjà soupçonnées d'avoir déclenché des réactions allergiques graves chez certaines personnes vaccinées.

Dans les premiers essais du vaccin COVID-19, les chercheurs ont cherché à savoir si le vaccin était efficace pour prévenir les COVID-19 symptomatiques en le comparant à une injection placebo. Ils ont également examiné les complications graves, telles que les réactions allergiques et les effets secondaires parfois associés à la vaccination, comme la fièvre. Cependant, les études initiales ne faisaient pas état de changements dans le cycle menstruel, comme le fait que les menstruations arrivent plus tôt ou plus tard, qu'elles soient plus ou moins abondantes, ou qu'elles soient plus ou moins douloureuses.

Selon les Centres américains de contrôle des maladies (CDC), il n'existe actuellement aucune preuve que les vaccins, y compris les vaccins COVID-19, causent des problèmes de fertilité.

Les CDC indiquent également que les données préliminaires n'ont révélé aucun problème de sécurité pour les femmes enceintes vaccinées ou pour leurs bébés.

Toutefois, d'autres études et recherches sont en cours.

<https://de.rt.com/gesellschaft/118491>

Billy : Alors, qu'en pensez-vous ?

Bermunda : Cela est vraiment véridique.

Florena : Je pense que c'est bien, oui, le meilleur. Il est nécessaire que cela soit publié par la FIGU. Il devrait vraiment l'être.

Billy : Je vais voir si nous pouvons obtenir une permission. (Nous l'avons obtenu, nous sommes autorisés à le publier dans le rapport de contact et aussi plus loin. 16.7.2021.)

Bermunda : Ce serait bien.

Florena : Oui.

Billy : Nous verrons. Michael rappellera demain.

Il est donc inutile d'en parler maintenant, car nous avons d'autres sujets à aborder. Tu veux aussi partir, et je dois venir avec toi. Si ce n'est pas encore 3 semaines, comme la dernière fois, après que Karin m'ait coupé les cheveux. Après seulement 5 jours, Barbara a remarqué que mes cheveux étaient devenus trop longs pour que je puisse les cacher. Cela faisait seulement 5 jours que je ne m'étais pas fait couper les cheveux, et c'est là qu'on l'a remarqué. Mais maintenant, la question est : quand est-ce que Ptaah reviendra ?

Florena : Ce sera à la fin du mois d'août ou au début du mois de septembre. Tout cela prend plus de temps que prévu, parce qu'il en va de notre sécurité, que nous ne soyons vraiment pas reconnus par les étrangers. Nous le faisons depuis des millions d'années, mais la technologie ne reste pas immobile, et nous devons donc mettre la nôtre à jour, ce que nous faisons en collaboration avec les Sonan.

Billy : En fait, nous ne devrions pas en parler si ouvertement, car les étrangers ont leurs oreilles partout.

Florena : Ce danger n'a jamais existé et n'existe pas, c'est ce qui vous inquiète, car nous ne baissons jamais la garde. En outre, notre dimension doit rester protégée.

Billy : C'est ce que Sfath pensait aussi. Mais il est resté en contact avec divers terriens.

Florena : C'est aussi notre façon de nous comporter, c'est pourquoi nous ne gardons le contact qu'avec vous. Il serait resté le même lorsque nous avons essayé de construire nos relations avec l'Amérique. Ils auraient ensuite été suivis par la Russie, l'Europe, la Chine et l'Australie, mais tout n'aurait pu se faire que grâce à votre médiation, car nous n'aurions jamais fait une apparition personnelle.

Bermunda : Nous ne devrions plus parler de cela.

Billy : Je suppose que tu as raison. Donc nous ferions mieux de ne pas en parler.

Florena : Ce que j'ai dit n'est pas secret.

Billy : Pas en soi, mais un mauvais mot est toujours facile à dire.

Florena : Tu as raison, mais tu es toujours si attentif que tu n'écrirais pas ce mot quand tu te souviens de nos conversations.

Billy : C'est possible, mais les erreurs sont malheureusement aussi inévitables que l'inattention.

Bermunda : Mais c'est une rareté chez vous.

Billy : Mais ça peut l'être. - Mais j'ai quelque chose d'autre : j'ai ici quelque chose d'autre dont on parle actuellement partout :

Salomé Bernadette

Récemment, j'ai été confrontée à la question du genre et du langage approprié au genre dans les médias et maintenant aussi dans l'entreprise où je suis employée.

Voici ce que j'ai à dire à ce sujet - merci de réagir :

De plus en plus, les institutions telles que les autorités publiques, les universités et les écoles, ainsi que les entreprises, sont tenues d'utiliser un langage équitable pour les hommes et les femmes. Depuis quelques années, il est également demandé d'utiliser un langage équitable pour les hommes et les femmes, car en Allemagne et en Autriche, le genre "divers" est désormais également pris en compte par la loi. Les personnes qui ne se considèrent ni comme des hommes ni comme des femmes se définissent comme "diverses". Afin que tous les genres se sentent pris en compte dans l'utilisation de la langue, le Binnen-I a été inventé pour la langue écrite allemande en ce qui concerne l'égalité des genres et le deux-points ou "astérisque de genre" pour l'égalité des genres. Selon les enquêtes, les filles et les femmes se sentent adressées de manière prédominante lorsque les mots "employés, élèves, étudiants, enseignants, médecins, musiciens, artistes, acteurs, etc. Bien sûr, cela peut aussi être dû à des raisons historiques, car jusqu'à présent, le genre féminin a toujours été entendu sans mention explicite, c'est-à-dire dans le sens d'un groupe de personnes ou de personnes. En allemand, le genre féminin doit-il être explicitement désigné au pluriel par des mots supplémentaires tels que employés, enseignants, étudiants, etc., si les deux genres sont visés dans chaque cas ? Que penser des I, des deux-points et des astérisques qui sont intégrés dans la langue écrite et qui, étrangement, altèrent les caractères et rendent la lecture plus difficile ? On peut même s'interroger sur la façon dont l'ensemble du caractère modifié doit être prononcé dans la vie quotidienne. Afin d'éviter le I en retrait, les deux points et l'astérisque, on considère également que le genre et le sexe sont appropriés lorsqu'au lieu de professeurs, on parle d'enseignants, au lieu d'élèves, on parle d'apprenants, au lieu d'employés, on parle d'employés, etc.

Que faut-il penser de cela ?

Se sentir victime de discrimination ou être réellement victime de discrimination sont deux facteurs différents. Peut-on également dire quelque chose à ce sujet ?

Bien à vous  
Stefan

## Réponse :

Salome Stefan

Je vous remercie pour votre courriel, dont je ne peux que confirmer le contenu.

En 2008, j'ai écrit quelque chose à ce sujet dans un article sur la langue allemande, à une époque où l'on ne parlait pas du tout de langage équitable pour les hommes et les femmes, et même à l'époque, on pouvait voir la même chose qu'aujourd'hui : le langage équitable pour les hommes et les femmes va dans une direction complètement erronée en se concentrant sur l'identité de genre des personnes plutôt que sur les personnes et l'être humain en tant que tel. Si l'identité de genre est une partie importante de la personnalité humaine, elle n'est pas une caractéristique ou une quintessence de l'être humain, qui est en un sens et dans une certaine mesure neutre sur le plan du genre et qui devrait constituer le cœur du lien entre les personnes.

Le langage genré est donc imprudent, stupide et insensé, car il divise les gens en groupes et, par conséquent, nie et divise l'interconnexion de toutes les personnes. Et en prenant en compte des sensibilités sans importance et mimétiques, ou en les créant en premier lieu et en les mettant au centre de l'attention, elle n'unit pas les gens mais les divise en pensant, à tort, qu'elle suscitera la compréhension et l'acceptation des personnes ayant une orientation sexuelle différente de la soi-disante norme. Ce faisant, elle obtient exactement le contraire de ce qu'elle cherche à obtenir.

En soulignant la séparation ou en attirant l'attention sur les différences naturelles, elle crée de nouveaux aspects et de nouvelles opportunités pour les préjugés et l'animosité à travers le langage, au lieu de souligner et de mettre en avant ce qui unit et est le même entre les personnes, prenant ainsi une voie complètement erronée et contre nature, qui au lieu de la compréhension et de l'acceptation ne fait qu'évoquer le rejet et les préjugés ainsi qu'une sensibilité contre nature et inappropriée. Tout d'abord, les hommes et les femmes sont des êtres humains, ce qui devrait aller de soi, mais cela n'est plus exprimé par un langage "approprié au genre", car il souligne explicitement les différences par l'utilisation de guillemets, d'astérisques de genre ou de deux points, et discrimine ainsi les deux sexes en faisant de l'existence et du fait d'un autre sexe une particularité que l'on pointe, en quelque sorte, de l'index.

Toutes les orthographes artificielles qui rendent la langue écrite si peu esthétique et si peu agréable à lire, qui rendent non seulement l'intelligibilité de la langue plus difficile et en partie même impossible, et qui ne sont pas non plus parlables, montrent clairement quelle voie erronée et contre nature, déterminée uniquement par l'imagination et l'incompréhension de l'humanité, a été prise avec elle.

Le simple fait de créer un lien entre la langue en soi et la discrimination est fondamentalement erroné et montre que derrière tout cela, il n'y a pas d'orientation vers la réalité ni de réflexion factuelle sobre, mais une forme d'illusion croyante et une vision spéculative complètement hors de propos d'une soi-disant "réalité" qui n'existe pas du tout et qui est un pur produit de la fantaisie. Le langage sexiste est un moyen perfide et manipulateur de nier l'égalité et les droits égaux de toutes les personnes, au lieu de les souligner et de les mettre en évidence, ce qui crée les sensibilités qui amènent les personnes à se sentir injustement discriminées et à penser qu'elles voient une discrimination là où il n'y en a pas.

J'espère que c'est une réponse suffisante pour vous.

Chères salutations et restez en bonne santé

Bernadette

[Billy : ] Qu'en pensez-vous, Bermunda et Florena ?

Florena : Pathologiquement stupide, car il s'agit de l'être humain, pas du genre.

Bermunda : Lorsque nous parlons d'êtres humains, nous ne faisons pas référence à leur genre, mais aux êtres humains en tant que tels, et le genre ne devrait pas être mentionné. Ce n'est que lorsque l'on s'adresse directement à la femme ou à l'homme qu'il est nécessaire de mentionner le sexe dans l'un ou l'autre cas, sinon cela n'a pas de sens.

Billy : Il y a des gens très intelligents qui pensent que les êtres humains doivent être spécifiés en tant que femmes et hommes en utilisant un langage "approprié au genre" afin de préciser le genre de la personne en question.

Florena : Comment dites-vous dans chaque cas : Idiot.

Bermunda : Correct - idiot. C'est la bonne expression pour de telles dégénérescences de déraison.

Billy : Aha, c'est plus que ce que je pensais.

Florena : Alors nous avons effectivement discuté de tout ce que nous devons discuter officiellement, de sorte que nous pouvons nous tourner vers ce que nous voulons encore faire en privé. Si nous partons ensemble et revenons quand tout le monde dort, tu devras rouvrir ta salle de travail, n'est-ce pas ?

Billy : Pourquoi le ferais-je ?

Florena : Si quelqu'un veut venir te voir malgré l'heure de la nuit ?

Billy : Je suis sûr que ce ne sera pas le cas, car il est déjà tard et tout le monde dort vraiment à cette heure.

Florena : Alors allons-y.

Bermunda : Oui.

Billy : Ok, allons-y alors ...

COPYRIGHT und URHEBERRECHT 2021 bei «Billy» Eduard Albert Meier, «Freie Interessengemeinschaft Universell», Semjase Silver Star Center, 8495 Schmidrüti, Schweiz. Kein Teil dieses Werkes, keine Photos und sonstige Bildvorlagen, keine Dias, Filme, Videos und keine anderen Schriften oder sonstige Materialien usw. dürfen ohne schriftliche Einwilligung des Copyrightinhabers in irgendeiner Form (Photokopie, Mikrofilm oder ein anderes Verfahren), auch nicht für Zwecke der Unterrichtsgestaltung usw., reproduziert oder unter Verwendung elektronischer Systeme verarbeitet, vervielfältigt oder verbreitet werden.

Veröffentlicht auf [www.FIGU.org](http://www.FIGU.org) durch:

«Freie Interessengemeinschaft Universell», Semjase Silver Star Center, Hinterschmidrüti 1225, 8495 Schmidrüti, Schweiz